

HISTOIRE



CHAPITRE 4



protagonistes : Oncle Sam en bas à gauche, vêtu de son haut-de-forme et de son costume, et aisément reconnaissable à sa barbichette blanche, tient dans sa main droite une bombe atomique et dans sa main gauche une torche. Il représente bien sûr les États-Unis mais aussi plus largement le capitalisme et l'impérialisme américain. En haut à droite, un soldat soviétique, arborant fièrement la médaille de l'ordre patriotique décernée aux membres de l'Armée Rouge et celle du « héros de l'Union Soviétique ». Il tient dans sa main gauche un ouvrage sur la « Grande guerre patriotique » (terme utilisé par les Soviétiques pour désigner la Seconde Guerre mondiale entre 1941 et 1945). Il représente le courage et le sacrifice de l'Armée Rouge durant la Seconde Guerre mondiale mais aussi une figure du pacifisme. Ce soldat anonyme représente l'URSS (CCCP est inscrit sous la fenêtre) et il délivre ce message : « Ne fais pas de bêtise ! », dans une attitude paternaliste mais qui n'est pas menaçante.

Document 2 : Dans un article consacré à « la propagande soviétique de 1917 à 1991 » (issu d'un travail de thèse, article disponible en ligne dans son intégralité), l'historien fait ici l'analyse de cette affiche, en apportant des éléments de contextualisation mais aussi en expliquant la stratégie de l'URSS, qui maîtrise largement en 1947 l'utilisation de la propagande, en se présentant comme un agent du pacifisme face à des Américains militaristes et faisant usage de la bombe atomique. Cette affiche participe à un mouvement plus large de sympathie en dehors du pays envers l'Union Soviétique.

S'INITIER AU TRAVAIL DE L'HISTORIEN

A L'historien commence par définir le contexte historique

Question 1 : Nous sommes ici dans l'immédiat après-guerre, car plusieurs éléments font référence à la Seconde Guerre mondiale : la bombe atomique dans les mains de l'Oncle Sam et la médaille de « l'ordre de la guerre patriotique » sur l'uniforme du soldat soviétique.

Question 2 : L'organisation de l'affiche illustre la bipolarisation du monde du point de vue soviétique, car la partie en bas à gauche (Oncle Sam) s'oppose à la moitié supérieure droite, qui domine l'image (l'ombre du soldat soviétique s'étend sur le personnage du bas). Le Soviétique est représenté à travers les traits d'un soldat (symbole du rôle prépondérant des Soviétiques dans la guerre contre l'Allemagne nazie) tandis que les États-Unis sont représentés sous les traits d'un homme d'affaires, menaçant l'URSS de l'utilisation de l'arme atomique.

B L'historien confronte la source au contexte

Question 1 : Nous avons ici à la fois deux pays qui s'opposent mais aussi deux systèmes. Un homme (personnage en bas à droite) qui représente les États-Unis et le capitalisme, source de guerre (menace de la bombe mais aussi de la torche, qui symbolise le pillage), tandis que le soldat de l'Armée Rouge est un symbole de force mais aussi de pacifisme, agissant pour le bien de la nation soviétique mais aussi plus largement du monde.

Question 2 : Cette affiche évoque le début de la guerre froide, car c'est d'une part la désagrégation de la Grande Alliance qui avait rapproché les deux camps durant la guerre, mais aussi l'opposition entre deux systèmes qui paraissent opposés (l'initiative du conflit étant ici interprétée comme venant des États-Unis).

► Travail de l'historien

Ce travail de l'historien permet d'aborder la question de la nature et de l'utilisation de la propagande par le biais d'affiches au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et à la charnière avec la guerre froide, période qui a vu un véritable affrontement de la propagande entre les deux superpuissances.

Document 1 : L'affiche de Viktor Govorkov, réalisée à Moscou en 1947, représente de façon extrêmement explicite les deux

C L'historien interprète la source

Question 1 : Pour Jacques Le Bourgeois, les deux thématiques centrales soulevées ici sont la question du pacifisme et de l'utilisation (pour la première fois précise-t-il) de l'arme atomique dans la propagande anti-américaine.

Question 2 : Jacques Le Bourgeois précise ici que cette caricature est diffusée dans l'espace soviétique mais aussi à l'échelle mondiale, pour alimenter la vague de sympathie envers l'Union Soviétique au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Réaliser une carte mentale de synthèse

La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial :

■ Tirer les enseignements de la Seconde Guerre mondiale et juger les responsables :

- Bilan matériel et humain de la Seconde Guerre mondiale
- Mise en place des principes de l'État-providence
- Tribunaux militaires de Nuremberg et de Tokyo

■ Mettre en place de nouvelles institutions internationales :

- ONU
- Système de Bretton Woods (FMI, Banque mondiale)
- GATT

■ Une bipolarisation du monde

- Premières tensions entre Occidentaux et soviétiques (discours de Fulton)
- L'Allemagne, théâtre de tensions entre les deux Grands
- Le « coup de Prague » et le début de la guerre froide

► Exercice BAC

Analyse de document

Discours de Harry Truman, 9 août 1945

Le document est un extrait d'un discours du président américain Harry Truman au retour de la conférence de Potsdam, le 9 août 1945. Il s'agit d'un discours radiodiffusé dans lequel il fait état des principales décisions à l'opinion publique des États-Unis. Vice-président, Harry Truman devient président à la mort de F. D. Roosevelt le 12 avril 1945. Jusqu'à cette date, il n'a que peu d'idées des projets que son pays a pour bâtir le monde de l'après Seconde Guerre mondiale. Il n'assiste pas à la conférence de Yalta qui s'est déroulée en février 1945 mais c'est à lui qu'incombe dès avril la tâche de mener les États-Unis à la victoire contre les forces de l'Axe. Il apprend la mise au point de la bombe atomique et fait preuve de fermeté avec l'URSS après son entrevue avec le ministre soviétique des Affaires étrangères Molotov. À la conférence de Potsdam (17 juillet-2 août 1945), il tient tête à plusieurs reprises à Staline, refusant de se laisser manœuvrer. Cette conférence doit sceller le sort de l'Allemagne nazie : elle prévoit le désarmement et le partage en zones d'occupation du pays, elle projette un processus de dénazification et valide les transferts de population.

La consigne sera analysée par les élèves notamment pour définir l'expression de « nouvel ordre mondial » (voir page 116). Deux axes peuvent se dégager à la suite de cette analyse :

- La reconstruction du monde.
- La méfiance croissante entre États-Unis et URSS.

Un tableau peut être proposé aux élèves afin qu'ils sélectionnent les informations et les mettent en relation avec les connaissances personnelles. Ce tableau peut ensuite servir de guide pour rédiger l'analyse.

Partie de l'analyse	Informations sélectionnées dans le document	Connaissances
La reconstruction du monde	<ul style="list-style-type: none"> - Une Allemagne dévastée à l'image de l'Europe dévastée : Berlin est « une ville fantôme ». Ses bâtiments sont en ruine ; son économie et son peuple sont dévastés » (lignes 2-3). « Des femmes, des enfants et des vieillards allemands erraient sur les chemins, tentant de retourner dans leurs foyers bombardés ou fuyant les villes anéanties, à la recherche de nourriture et d'un abri » (lignes 6-9). - Punir les Allemands jugés responsables : « Le peuple allemand commence à payer pour les crimes des bandits qu'il avait placés au pouvoir et qu'il approuvait de tout cœur et soutenait docilement » (lignes 13-15). - La création des Nations Unies : « Les Nations unies sont déterminées à rester unies et puissantes. Nous ne pouvons plus permettre à un agresseur d'être suffisamment rusé pour nous diviser ou suffisamment fort pour nous vaincre » (lignes 16-19). 	<ul style="list-style-type: none"> - Destructions immenses, villes allemandes systématiquement bombardées, voies de communication endommagées, économie moribonde, misère qui se développe. - Le génocide des Juifs et des Tziganes ainsi que les massacres de masse (voir chapitre 3). - Notion de crime contre l'humanité et mise en place du tribunal de Nuremberg. - Il faut cependant nuancer le propos de Truman : tous les Allemands ne soutiennent pas le régime nazi qui règne surtout par la terreur (voir chapitre 2). - La conférence de San Francisco, le 26 juin 1945, donne naissance à l'ONU qui doit tirer les leçons de l'échec de la SDN et assure la paix des vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale.
La méfiance croissante entre États-Unis et URSS	<ul style="list-style-type: none"> - La Grande Alliance : « Lors de la conférence de Berlin, je me suis aisément entendu avec le général Staline, le Premier ministre Churchill et plus tard le Premier ministre Attlee, dans une relation de compréhension mutuelle et d'amitié » (lignes 22-26). « Le président Roosevelt avait solidement posé les bases de la bonne volonté et de la coopération. En outre, il était clair que ces fondations reposaient sur bien plus que les amitiés personnelles de trois personnes » (lignes 26-27). 	<ul style="list-style-type: none"> - En 1941, après l'invasion de l'URSS par l'Allemagne, URSS et États-Unis se rapprochent, partageant avec le Royaume-Uni un ennemi commun. Les réunions entre les trois grandes puissances alliées se multiplient afin d'envisager la défaite de l'Axe et construire le nouvel ordre mondial : Téhéran (1943) et de Yalta (février 1945). Franklin Roosevelt convainc Staline d'adhérer à l'idée de participer aux Nations unies contre l'obtention d'un droit de veto au Conseil de Sécurité.



La méfiance croissante entre États-Unis et URSS	<p>- Truman insiste sur la poursuite d'objectifs communs : « Nous allons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour transformer l'Allemagne en un pays décent afin qu'elle puisse finalement se sortir du marasme économique dans lequel elle s'est plongée et reprendre sa place dans le monde civilisé » (lignes 31-35).</p> <p>« À Yalta, vous vous en souviendrez, il avait été convenu que les trois gouvernements assumerait une responsabilité commune pour contribuer à rétablir, dans les pays libérés et dans les États satellites d'Europe, des gouvernements largement représentatifs des éléments démocratiques de la population. Cette responsabilité est toujours d'actualité » (lignes 35-41).</p> <p>- La volonté de s'opposer aux volontés hégémoniques de l'URSS en Europe : « (...) Roumanie, de la Bulgarie et de la Hongrie (...) ne doivent en aucun cas constituer les sphères d'influence d'aucune puissance » (lignes 44-46).</p>	<p>- Dénazification et relance de l'économie allemande mais déjà un point de tension, la capitale, Berlin, au cœur de la zone d'occupation soviétique, est divisée en quatre zones, dont trois sont aux mains des Américains, des Britanniques et des Français.</p> <p>- Truman sait que Staline ne respecte pas cet engagement et que sa définition de liberté et démocratie n'est pas celle du monde occidental (voir chapitre 2).</p> <p>- Truman est sceptique quant à l'alliance soviétique. Staline a des ambitions hégémoniques en Europe de l'Est, libérée et occupée par l'Armée Rouge. Truman refuse de partager la technologie de l'arme atomique avec l'URSS.</p>
--	--	---

Dans l'introduction, l'élève peut partir du contexte en expliquant comment prend fin la guerre en Europe et la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie en mai 1945. Il doit ensuite présenter le document en insistant sur l'auteur, son statut et précisant rapidement les enjeux de la conférence de Potsdam. Il annonce ensuite la consigne en précisant les axes qu'il va développer. En conclusion, il montre que ce texte est révélateur de tous les enjeux du nouvel ordre mondial qui doit se mettre en place après la Seconde Guerre mondiale à la fois la volonté d'établir une paix durable mais aussi les premières tensions entre les deux Grands annonçant la guerre froide.

► Exercice BAC

Analyse de document

L'objectif de cet exercice est de procéder à l'analyse critique de deux documents de nature différente. La méthode prévoit de travailler plus spécifiquement sur la rédaction de l'introduction.

Étape 1 : Présenter les documents

– Le document 1 est un extrait d'article rédigé par André Siegfried paru dans *Le Figaro* le 3 mai 1945. Il fait état des rapports de force qui s'expriment lors de la conférence de San Francisco organisée à l'initiative des États-Unis entre avril et juin 1945 afin de garantir la paix mondiale. À cette fin est prévue la mise en place d'une organisation des Nations Unies destinée à cet effet. Envoyé spécial du journal dont il est le collaborateur dès 1934, André Siegfried connaît bien les mécanismes des relations internationales : interprète pendant la Seconde Guerre mondiale pour l'armée anglaise, il occupe un poste de direction

au service économique de la SDN entre 1920 et 1922.

– Le document 2 est une caricature du dessinateur de presse Low parue le 4 juin 1945 dans le quotidien du soir londonien *Evening Standard*. Le dessin met en scène les quatre grands vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale (URSS, Royaume-Uni, États-Unis, France) sous la forme de joueurs en train de se préparer au sein d'un club sportif nommé « United Nations ». Cependant, il fait allusion à leur manque de coordination, chaque pays cherchant à préserver ses intérêts au lieu de jouer de manière collective. Il reflète ainsi les fragilités de l'organisation qui est en train d'être mise en place.

Le contexte international en mai-juin 1945 correspond à la fin de la guerre en Europe, l'Allemagne nazie capitulant le 8 mai 1945 mais le conflit se poursuit en Asie, opposant les Alliés au Japon. Les deux documents concernent la mise en place de l'Organisation des Nations Unies.

Étape 2 : Analyser la consigne

Le nouvel ordre mondial est un concept géopolitique né du titre d'un ouvrage de H. G. Wells, *The New World Order*, publié en 1940, qui traite de l'établissement d'un gouvernement mondial unique. Il souligne aussi l'hégémonie américaine dans les nouvelles relations internationales après la Seconde Guerre mondiale.

La définition du terme « caractériser » est expliquée dans le manuel tout comme sont présentés les axes qui vont servir pour bâtir l'analyse.

Étape 3 : Sélectionner les informations et les mettre en relation avec des connaissances personnelles

	Informations prélevées dans les documents	Mobilisation des connaissances
Les espoirs d'un nouvel ordre mondial en 1945	<p>-Un nouvel équilibre international :</p> <p>« La première remarque, c'est que cette conférence, dont la tâche est d'établir le statut futur des relations internationales, se tient cette fois non en Europe mais en Amérique. Il faut ajouter que c'est sur le Pacifique et non sur l'Atlantique que le siège en a été fixé. C'est l'indication que le centre de gravité du monde s'est déplacé » (doc. 1, lignes 1-8).</p> <p>« On voit que le rôle de l'Angleterre dans le monde, tout en demeurant essentiel, ne sera plus ce qu'il était au XXe siècle » (doc.1, lignes 20-21)</p>	<p>- Affaiblissement de l'Europe pendant la guerre (destructions, appareil économique ruiné). Les États-Unis, sont le seul pays qui sort renforcé de la guerre : grande puissance industrielle et financière (Bretton Woods en 1944), elle soutient les économies européennes. Le prestige de l'URSS est renforcé, Staline met en avant sa résistance au nazisme.</p>



Informations prélevées dans les documents		Mobilisation des connaissances
Les espoirs d'un nouvel ordre mondial en 1945	<p>Dans le doc.2, l'URSS est présente à côté des puissances traditionnelles mondiales, au sein de leur équipe, signe de son nouveau rôle sur la scène internationale.</p> <ul style="list-style-type: none">- Une volonté de maintenir la sécurité collective : le rôle de l'ONU où dominent les grands vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale (URSS avec Staline, Royaume-Uni avec Churchill, Etats-Unis avec Truman, France avec de Gaulle) soucieux de préserver la paix « Une belle équipe » (doc. 2)« Les États-Unis ont le sincère désir de faire réussir la conférence en mettant sur pied le statut de la paix » (doc. 1, lignes 29-30).	<ul style="list-style-type: none">- À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Alliés envisagent la mise en place d'une nouvelle institution pour remplacer la SDN : l'Organisation des Nations unies (ONU). Celle-ci est officiellement créée lors de la conférence de San Francisco le 26 juin 1945.
Les limites de ce nouvel ordre mondial	<ul style="list-style-type: none">- Les difficultés des vainqueurs à s'entendre : Malgré la représentation d'une équipe sportive (« team »), les 4 participants ne se préparent pas à la même activité (Staline tient un ballon de rugby alors que de Gaulle a une raquette de tennis) ; à ceux-là s'ajoutent les mentions « tous les joueurs doivent jouer ensemble mais ne doivent pas gêner le jeu de l'autre (ce serait irréaliste) » et « Une belle équipe – mais qui pourrait mieux faire avec un peu plus d'unité » (doc. 2)- Deux superpuissances avec des modèles différents : « On est en présence de deux méthodes politiques ou, si l'on veut, de deux tempéraments politiques » (doc. 1, lignes 23-24).« Du côté russe, plus de réalisme ; du côté anglo-saxon, égal réalisme mais freiné par une tradition idéaliste et le précédent auquel on se rattache de l'idéologie de la SDN. » (doc. 1, lignes 24-27).	<ul style="list-style-type: none">- Tensions entre les Alliés notamment entre États-Unis et URSS dès les derniers mois de la guerre. Truman, ne croit pas en l'alliance soviétique (refus de partager la technologie de l'arme atomique avec Staline). Prétentions hégémoniques de l'URSS sur l'Europe de l'Est, libérée par l'Armée Rouge.- URSS et États-Unis apparaissent comme les deux Grands défendant chacun un modèle politique et économique différent : le capitalisme et la démocratie libérale pour les États-Unis, le communisme pour l'URSS. <p>Chacun des deux devenant un exemple à suivre.</p>

Étape 4 : Réddiger l'introduction de l'analyse de documents

La Seconde Guerre mondiale peut être considérée comme un traumatisme en raison de l'importance des pertes humaines et des destructions matérielles qu'elle a provoquée mais aussi un choc moral par la violence qui s'est exprimée notamment envers les civils. Dès 1941, les Alliés en guerre contre les forces de l'Axe, envisagent les fondements de la reconstruction du monde après le conflit. Les deux documents proposés nous invitent à nous intéresser à un de ses aspects, la volonté de maintenir la paix grâce à la création d'une organisation internationale, l'ONU, le 26 juin 1945 lors de la conférence de San Francisco. Le document 1 est un extrait d'un article rédigé par André Siegfried dans le quotidien *Le Figaro* le 3 mai 1945, l'auteur assiste à la conférence en tant qu'envoyé spécial pour le journal. Il explique le basculement des rapports de force à l'échelle mondiale. Le document 2, quant à lui, est une caricature du dessinateur britannique Low parue le 4 juin 1945 dans le journal londonien *Evening Standard*. Si ces deux documents ne sont pas de même nature et du même auteur, ils permettent de saisir le nouvel équilibre mondial qui se met en place à la fin de la Seconde Guerre mondiale. À la date de publication des deux documents, la conférence n'est pas encore finie et les débats sont en cours pour mettre en place l'organisation internationale. L'étude de ces deux documents qui expriment les rapports de force à l'issue du conflit, nous permet de caractériser les fondements et les limites du nouvel ordre mondial qui naît après la Seconde Guerre mondiale.

Exercice BAC

Réponse à une question problématisée

L'objectif de cette double page est de travailler sur la rédaction des paragraphes de la réponse à la question problématisée.

Sujet guidé : Quelles sont les conséquences de la Seconde Guerre mondiale pour l'Europe ?

Étape 1 : Analyser les termes du sujet

Il faut insister sur la diversité des conséquences : il ne faut pas limiter le sujet au bilan humain et matériel de la Seconde Guerre mondiale mais aussi envisager les modifications géopolitiques c'est-à-dire l'affaiblissement des pays européens sur la scène internationale.

Hormis l'Asie, l'Europe est l'un des principaux théâtres d'opération de la guerre. Si la bataille de Stalingrad (septembre 1942-février 1943) est un frein à l'expansion de l'Axe, la libération du continent s'amorce avec le débarquement en Italie en 1943. Celle-ci se poursuit en 1944 avec les débarquements à l'Ouest alors que l'URSS libère l'Est, aboutissant le 8 mai 1945 à la capitulation de l'Allemagne nazie. Pour les limites chronologiques, on peut choisir le 8 mai 1945 comme point de départ et finir en 1949 avec le blocus de Berlin qui fait entrer l'Europe dans la guerre froide.

Étape 2 : Construire le plan en mobilisant ses connaissances

1. L'Europe, un continent fortement impacté par la guerre	2. Un continent à reconstruire	3. Une Europe affaiblie au centre de nouvelles tensions
<p>A - Un désastre démographique : cinquante millions de victimes dont beaucoup d'Européens, du fait de la durée du conflit, des déportations, de la dureté des occupations mais aussi des bombardements aériens. L'URSS compte 25 millions de morts. La Shoah, 7 millions de victimes. Les civils sont les plus touchés, et connaissent des déplacements de populations inédits. Certains pays comme la Pologne ont perdu plus de 15 % de leur population active.</p> <p>B - Un bilan matériel lourd : du fait des destructions avec des villes bombardées, des voies de communication endommagées dans tous les pays. Des pays dépendants du soutien économique des États-Unis. Auquel s'ajoute des problèmes pour nourrir les populations car l'approvisionnement agricole est difficile, et le rationnement existe.</p> <p>C - Un traumatisme moral : lié aux différentes formes de violences déployées pendant la guerre. L'utilisation de la bombe atomique au Japon est perçue en Europe comme la possibilité d'anéantir l'humanité. Le choc moral de la découverte des camps et de la mort industrielle. Ce qui conduit à la définition de la notion de crime contre l'humanité.</p>	<p>A - Régler le sort de l'Allemagne : les vainqueurs veulent punir l'Allemagne jugée responsable de la guerre et de ses horreurs. Lors de la conférence de Potsdam (juillet-août 1945) : l'Allemagne voit son territoire réduit, occupé et partagé en 4 zones, démilitarisé et dénazifié. Le tribunal de Nuremberg (1945-1946) est constitué pour juger les responsables nazis.</p> <p>B - Assurer la paix et la prospérité du continent : des institutions sont mises en place à l'échelle internationale et ont donc un impact en Europe. L'ONU, créée le 26 juin 1945 pour garantir la paix et la sécurité collective avec un conseil de sécurité où France et Angleterre représentent les pays européens. Pour assurer la prospérité économique, le FMI (juillet 1944) et la Banque mondiale soutiennent les pays européens.</p> <p>C - Développer l'État-providence : l'État endosse un rôle nouveau, celui de protéger sa population et de veiller à son bien-être. Sont établis des assurances contre les risques sociaux et pour la redistribution des richesses. S'inspirant des idées du britannique Lord Beveridge en 1942. En France, cela se traduit par la mise en place de la Sécurité sociale en 1945 qui met en œuvre les indications du programme du CNR de 1944.</p>	<p>A - Déclin de l'Europe mais affirmation des deux Grands : Affaiblissement de l'Europe pendant la guerre (seule l'Angleterre a résisté à l'Allemagne nazie mais sort ruinée, la France est vaincue dès 1940, l'Allemagne est punie par les Alliés). Les États-Unis, sont le seul pays qui sort renforcer de la guerre : devenant une grande puissance industrielle et financière (Bretton Woods en 1944), les États-Unis soutiennent les économies européennes. Le prestige de l'URSS est renforcé par sa résistance face au nazisme.</p> <p>B - Le « rideau de fer », expression de Winston Churchill (1946) pour souligner la division de l'Europe entre l'Est passé sous la domination soviétique (l'Armée Rouge y stationne, prise du pouvoir par les partis communistes nationaux) et l'Ouest regardant vers les États-Unis.</p> <p>C - Berlin, un point de crispation en Europe : ancienne capitale du Reich, Berlin est partagée en zones d'occupation entre les 4 vainqueurs. Des tensions fortes s'expriment par la volonté des Alliés occidentaux de mettre en place une seule monnaie, d'où la réplique de l'URSS avec le blocus autour de Berlin-Ouest entre juin 1948 et mai 1949. Puis le ravitaillement de Berlin ouest par un pont aérien organisé par les États-Unis. Staline lève le blocus mais deux États allemands sont créés, la RFA pro-occidentale à l'Ouest, la RDA pro-soviétique à l'Est.</p>

Étape 3 : Rédiger le développement

L'Europe est un continent fortement impacté par la Seconde Guerre mondiale. Le désastre humain y est très lourd. Sur les cinquante millions de victimes, on compte un grand nombre d'Européens. La durée du conflit, les déportations, la dureté des occupations au cours desquels les populations subissent représailles et bombardements aériens réguliers pendant la Libération sont les principales causes de ce bilan accablant. L'URSS connaît à elle seule près de vingt-cinq millions de morts. De plus, la Shoah a fait plus de six millions de victimes : les Juifs déportés de l'Europe entière par les nazis. La particularité de la Seconde Guerre mondiale est que ce sont les civils qui ont été le plus touchés, notamment par des déplacements de populations d'ampleur inédite. Au lendemain de la guerre, certains pays comme la Pologne ont perdu plus de 15 % de leur population active.

L'Europe est aussi un champ de ruines, les destructions sont très importantes, les productions se sont effondrées. Les villes d'Allemagne ont été systématiquement bombardées, les voies de communication ont été endommagées. Les pays alliés comme le Royaume-Uni sont aussi gravement atteints, et la campagne de libération de la France a engendré de nombreuses destructions. Les économies européennes sont aussi dépendantes de l'aide économique et financière des États-Unis. Les problèmes pour nourrir les populations sont d'autres signes des difficultés économiques. Comme les approvisionnements agricoles ne sont pas assurés régulièrement, les États doivent mettre en place le rationnement.

Les Européens connaissent un traumatisme moral. Il est lié aux différentes formes de violences déployées pendant la guerre

par les belligérants. L'utilisation de la bombe atomique au Japon en août 1945 est perçue en Europe comme la possibilité d'anéantir l'humanité. Sur le territoire européen lui-même, c'est un véritable choc moral avec la découverte des camps de concentration et d'extermination. Les opinions se rendent compte de la mise en œuvre de la mort industrielle par les nazis. La notion juridique de crime contre l'humanité est définie. Ruinée et traumatisée, l'Europe est un continent à reconstruire.

L'Europe est un continent à reconstruire. Il faut tout d'abord régler le sort de l'Allemagne. Les vainqueurs veulent punir l'Allemagne jugée responsable de la guerre et de ses horreurs. Lors de la conférence de Potsdam (juillet-août 1945), ils décident que le territoire de l'Allemagne soit réduit, qu'elle soit occupée et partagée en 4 zones d'occupation mais aussi démilitarisée et dénazifiée. Les hauts dignitaires nazis sont jugés par un tribunal international, le tribunal de Nuremberg entre 1945 et 1946. Les institutions créées à l'échelle internationale servent aussi à assurer la paix et la prospérité du continent : des institutions sont mises en place à l'échelle internationale et ont donc un impact en Europe. C'est le cas de l'ONU créée le 26 juin 1945 pour garantir la sécurité collective. Au sein du conseil de sécurité dont les membres permanents ont un droit de véto, France et Angleterre représentent les pays européens. Pour assurer la prospérité économique, le Fonds Monétaire International (juillet 1944) et la Banque mondiale soutiennent les pays européens. Le premier agit en stabilisant le cours des monnaies alors que la seconde fournit des prêts dès 1945 aux États pour la reconstruction. Il s'agit de relancer la prospérité économique, condition essentielle pour la paix.



Cette reconstruction passe aussi par le développement de l'État-providence. En effet, l'État endosse un rôle nouveau, celui de protéger sa population et de veiller à son bien-être. Ce qui consiste en la mise en place d'assurances contre les risques sociaux (maladie, vieillesse, chômage) et une redistribution des richesses. Cette conception nouvelle de l'État s'inspire des idées du britannique Lord Beveridge en 1942. En France, elle se traduit par la mise en place de la Sécurité sociale en 1945 qui met en œuvre les indications du programme du Conseil national de la résistance de 1944.

En pleine reconstruction, le continent ne peut réaffirmer sa place dominante sur la scène internationale.

L'Europe est affaiblie et se trouve désormais au centre de nouvelles tensions. La place du continent dans le monde décline alors que s'affirme la puissance des deux Grands que sont les États-Unis et l'URSS. En effet, les pays européens voient leur domination remise en cause au sortir de la guerre. Les grandes puissances européennes ne peuvent retrouver leur rôle passé : seule l'Angleterre a résisté à l'Allemagne nazie mais sort ruinée du conflit, la France est vaincue dès 1940, l'Allemagne est punie par les Alliés. Face à eux s'affirment deux États. Tout d'abord, les États-Unis sont le seul pays qui sort renforcé de la guerre. Grande puissance industrielle et financière comme on peut le constater à Bretton Woods en 1944, le dollar devenant monnaie de référence mondiale, les États-Unis soutiennent les économies européennes. Mais c'est aussi le cas de l'URSS dont le prestige est accru, mettant en avant la résistance des communistes face au nazisme.

L'Europe est aussi divisée. L'expression « rideau de fer » est utilisée en 1946 par le Britannique Winston Churchill pour souligner la mise en place de l'influence des deux Grands sur le continent. L'Europe de l'Est passe sous la domination soviétique : l'Armée Rouge y stationne, les partis communistes nationaux prennent le pouvoir. L'Europe de l'Ouest regarde vers les États-Unis et choisit le camp atlantiste.

Les premières tensions entre États-Unis et URSS apparaissent en Europe. Berlin est un point de crispation en Europe. Ancienne capitale du Reich, elle est partagée en zones d'occupation entre les 4 vainqueurs. C'est un enjeu territorial car la ville localisée dans la zone soviétique. Les tensions y sont fortes : la volonté des Alliés occidentaux de mettre en place une seule monnaie dans leurs zones entraîne une réplique de l'URSS. Staline organise le blocus autour de Berlin-Ouest entre juin 1948 et mai 1949. Le ravitaillement de Berlin-Ouest se fait par un pont aérien organisé par les États-Unis. Staline lève le blocus. Cette crise aboutit à la création de deux États allemands, la RFA pro-occidentale à l'Ouest, la RDA pro-soviétique à l'Est, symbole de la partition bipolaire de l'Europe.

Sujets d'entraînement :

SUJET 1 Comment la construction du nouvel ordre international après la Seconde Guerre mondiale se caractérise-t-elle ?

L'analyse du sujet permet de définir la notion de « nouvel ordre international » et d'insister sur le verbe « caractériser » indiquant qu'un plan possible à suivre est un plan analytique. Les limites chronologiques du sujet peuvent être 1944 comme point de départ pour prendre en compte toutes les initiatives alliées pour rebâtir le monde et peut se terminer par les premières

tensions de la guerre froide (1948-1949) et le passage vers un ordre international bipolaire comme point d'arrivée pour la réponse à la question problématisée.

Plan possible

1. Construire un nouvel ordre mondial marqué par la paix et la prospérité

A. Une nécessité à cause du lourd bilan et du traumatisme de la guerre

B. Construire un monde en paix et plus juste (ONU, tribunaux internationaux)

C. Bâtir les fondements d'une économie prospère (accords de Bretton Woods 1944, FMI et Banque Mondiale, développement de l'État-providence)

2. Un nouvel ordre mondial de plus en plus marqué par la bipolarisation

A. Les premières tensions entre les deux Grands dès 1945 (volonté d'expansion soviétique, méfiance réciproque, rideau de fer 1946)

B. La rupture de 1947 (doctrines Truman et Jdanov, endiguement, plan Marshall)

C. Un ordre mondial qui devient bipolaire (coup de Prague 1948, blocus de Berlin 1948-1949, mise en place de l'OTAN 1949, constitution des blocs)

Début de rédaction du premier paragraphe

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Alliés ont la volonté de construire un nouvel ordre mondial marqué par la paix et la prospérité. Cette exigence s'impose en raison du lourd bilan du conflit et du traumatisme qu'il a engendré. En effet, le bilan est terrible. Plus de 50 millions de morts dont une majorité de civils parmi lesquels figurent les victimes du génocide des Juifs et des Tsiganes, de nombreuses populations sont déplacées, des villes sont détruites par les bombardements, les économies sont désorganisées à cause des dommages subis par l'appareil industriel et les voies de communication. L'agriculture peine à se relancer en Europe, des difficultés d'approvisionnement alimentaire subsistent, la famine fait encore des victimes dans certains états comme les Pays-Bas. Le monde sort traumatisé, atteint par un choc moral en raison des niveaux de violence atteints pendant le conflit. La découverte des camps d'extermination fait prendre conscience au monde des horreurs de la barbarie nazie. L'explosion des deux bombes atomiques sur le Japon est la preuve que l'humanité a les capacités de s'autodétruire. Ces considérations sont prises en compte dans la volonté de construire le nouvel ordre mondial.

Les Alliés souhaitent construire un monde en paix et plus juste...

SUJET 2 Les années 1945-1948 représentent-elles un temps d'espoir de paix durable dans le monde ?

L'analyse du sujet doit faire ressortir la dimension dialectique du sujet proposé car si la volonté de paix marque l'après Seconde Guerre mondiale, de nouveaux points de tension apparaissent interrogeant ainsi l'expression de « paix durable ». Les limites chronologiques sont données dans la question problématisée : 1945 correspond à la fin des combats en Europe et en Asie alors que 1948 fait référence au blocus de Berlin et la guerre entre Israël et les pays arabes.



Plan possible

1. Les années après la Seconde Guerre mondiale se caractérisent par la volonté de construire une paix durable

A. Le bilan et le traumatisme de la guerre expliquent cette volonté pacifique

B. L'ONU, un instrument pour garantir la sécurité collective

C. Consolider la paix par la prospérité (accords de Bretton Woods 1944, FMI et Banque Mondiale)

2. Mais les années 1945-1948 voient naître de nouvelles formes de tensions

A. La Grande Alliance qui a mis en place la paix se défait (volonté d'expansion soviétique, méfiance réciproque, rideau de fer 1946)

B. La naissance de la guerre froide (rupture de 1947, blocus de Berlin première crise de la guerre froide)

C. Un nouveau foyer de conflits au Proche et Moyen Orient (naissance d'Israël et guerre d'indépendance 1948)

Début de rédaction du premier paragraphe

Les années après la Seconde Guerre mondiale se caractérisent par la volonté de construire une paix durable. Cette dernière s'explique par le bilan catastrophique et le traumatisme engendrés par le conflit. La guerre a fait plus de 50 millions de morts dont une majorité de civils parmi lesquels figurent les victimes du génocide des Juifs et des Tsiganes. De très nombreux déplacements forcés de populations ont lieu en Europe. Il faut ajouter à ce bilan humain des villes détruites par les bombardements, des économies désorganisées à cause des dommages sur l'appareil industriel et les voies de communication. Ces difficultés économiques se font sentir au quotidien : l'agriculture peinant à se relancer en Europe, des difficultés d'approvisionnement alimentaire subsistent, un état comme les Pays-Bas subit une famine en 1945. Le monde sort traumatisé, atteint par un choc moral en raison des niveaux de violence atteints pendant le conflit. La découverte des camps d'extermination fait prendre conscience au monde des horreurs de la barbarie nazie. L'explosion des deux bombes atomiques sur le Japon est la preuve que l'humanité a les capacités de s'autodétruire. Toutes ces considérations amènent les Alliés à vouloir maintenir une paix durable.

Afin de réaliser cet objectif, ils s'entendent sur la création d'une organisation internationale, l'ONU...

comités d'entreprises. Des nationalisations sont décidées en 1945, de même que le droit de vote des femmes (qui n'est pas dans le programme du CNR de 1943).

- Le « coup de Prague » achève de soumettre tous les pays à l'Est du rideau de fer à l'idéologie communiste. En effet, en 1948, suite à la démission collective des ministres non-communistes du gouvernement, Klement Gottwald impose un gouvernement et une nouvelle constitution communiste au pays.

OBJECTIF 2

- Les nouvelles institutions qui organisent le nouvel ordre mondial sont tout d'abord l'ONU, qui prend la succession de la SDN et cherche à régler par le multilatéralisme les différends entre les pays. La conférence de Bretton Woods a instauré un nouveau système monétaire international, avec la mise en place du FMI. Le GATT (qui n'est pas une organisation) cherche à soutenir le libre-échange dans le commerce international.

- 1945-1946 : les procès de Nuremberg et de Tokyo. Ces deux tribunaux militaires cherchent à juger les responsables allemands et japonais de crimes contre la paix, de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité (nouveaux crimes élaborés à cette occasion, suite aux violences de la Seconde Guerre mondiale). La grande majorité des accusés sont condamnés, et notamment à mort.

- 1946 : le discours de Fulton. Ce discours prononcé par Winston Churchill aux États-Unis, devant Harry Truman, vise à sensibiliser l'opinion publique américaine mais aussi européenne sur le potentiel danger que représente l'URSS à l'Est de l'Europe, derrière ce qu'il désigne comme le « rideau de fer ».

- 1948 : la création de l'État d'Israël. Le 14 mai 1948 est proclamée par David Ben Gourion l'indépendance de l'État d'Israël. Celle-ci avait bénéficié du soutien de l'ONU par le biais du plan de partage de la Palestine. Cependant, l'indépendance d'Israël déclenche la première guerre israélo-arabe, qui se conclut par la disparition du projet de création d'un État arabe.

OBJECTIF 3

Notions

Bipolarisation : à partir de 1947, processus de structuration des relations internationales autour des États-Unis et de l'URSS, deux puissances opposées idéologiquement.

Guerre froide : période pendant laquelle les États-Unis et l'URSS s'opposent de façon idéologique, politique, économique et militaire, sans réel affrontement direct.

Crime de guerre : violation du droit de la guerre. La notion de crime de guerre ne concerne que les militaires ou les autorités qui les commandent, dans le cadre d'une guerre.

Crime contre l'humanité : notion élaborée par le tribunal de Nuremberg (novembre 1945-octobre 1946), et depuis intégrée au droit international. Imprescriptible, le crime contre l'humanité couvre le génocide, les persécutions, la réduction en esclavage de populations entières, ou encore l'enlèvement d'enfants d'un peuple pour les faire élever au sein d'un autre.

État-providence : expression qui désigne le fait que l'État intervient de façon importante dans le domaine économique et social, afin d'assurer le bien-être de ses citoyens.

Justice internationale : justice qui, à l'aide d'une législation

► Auto-évaluation

OBJECTIF 1

- 1945 est une rupture fondamentale dans l'histoire du monde, d'une part parce qu'elle marque la fin du conflit le plus meurtrier de l'Histoire mais aussi parce qu'elle annonce un monde nouveau, marqué par la création de nombreuses institutions internationales chargées d'organiser collectivement les affaires mondiales. C'est aussi les prémisses d'une nouvelle période, la guerre froide.

- Le CNR met en place de nouvelles réformes en France, sociales tout d'abord comme la création de la Sécurité Sociale en octobre 1945, le droit à la retraite, mais aussi la création des



internationale, vise à régler les différends entre États ou entre des particuliers et des États.

Multilatéralisme : attitude qui privilégie le règlement des problèmes mondiaux de façon collective.

Sionisme : mouvement politique, initié par Theodor Herzl en 1897, qui vise à la création d'un État juif en Palestine.

Vocabulaire

CNR : organisation créée en 1943 et chargée de coordonner les actions des différents groupes de la résistance sur sol français.

Conférence de Bretton Woods : conférence internationale qui vise à créer un nouveau système monétaire international après la guerre.

Droit de veto : droit accordé aux cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU qui leur permet de bloquer toute décision prise par celui-ci.

GATT : accords signés en 1947 par 23 pays représentant 80 % du commerce international, qui vise à harmoniser les politiques douanières entre les États.

OTAN : alliance militaire qui regroupe les États-Unis, le Canada et des pays d'Europe occidentale alliés des États-Unis, dont la France.

Plan Marshall : son vrai nom *European Recovery Program*. Aide financière américaine fournie à partir de 1947 aux 16 pays d'Europe de l'Ouest qui l'acceptent pour les aider à se reconstruire.

Éléments du cours à retenir

Leçon 1. Reconstruire le monde après 1945

- Le bilan matériel et humain de la Seconde Guerre mondiale de 25 millions de morts, près de 6 millions pour la Shoah ; l'utilisation de la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki (6 et 9 août 1945) ; le bombardement des villes allemandes et japonaises.

- La reconstruction du monde autour de nouvelles institutions internationales, conférence de l'Atlantique (août 1941), conférence de San Francisco (26 juin 1945), ONU (26 juin 1945), FMI (juillet 1944) et Banque mondiale (décembre 1945).

- Création d'une nouvelle forme de justice internationale avec les notions de crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

- Un État plus présent avec le développement de l'État-providence : le programme du CNR (15 mars 1944), la Sécurité sociale (octobre 1945), les nouveaux droits politiques (vote des femmes, 21 avril 1944) et sociaux (19 octobre 1945).

Personnages importants : F.D. Roosevelt (1933-1945), W. Beveridge (1879-1963).

Leçon 2. La construction d'un monde bipolaire

- La Grande Alliance ; les conférences de Téhéran (novembre-décembre 1943), Yalta (février 1945) et de Potsdam (juillet-août 1945) ; les tensions entre États-Unis et URSS en Europe (1945-1948) ; le discours de Fulton (5 mars 1946).

- La fin de la Grande Alliance, points de tensions en Allemagne (blocus de Berlin, 24 juin 1948 - 12 mai 1949) ; développement des doctrines Truman (12 mars 1947) et Jdanov (22 septembre 1947).

Personnages importants : H. Truman (1884-1972), W. Churchill (1874-1965).

Savoir expliquer

- Les réformes mises en place par le CNR : réformes économiques avec les nationalisations ; réformes sociales avec la création de la Sécurité sociale et la protection des travailleurs ; réformes politiques avec le droit de vote des femmes.

- La constitution d'un nouvel ordre mondial : d'une part développement des institutions internationales pour essayer de mettre en place une forme de multilatéralisme ; et d'autre part la bipolarisation du monde entre États-Unis et URSS.

- Le « coup de Prague » (25 février 1948) correspond au processus de prise de contrôle de l'État tchécoslovaque par les communistes suite à la démission des ministres non communistes du gouvernement tchécoslovaque. Le parti communiste parvient à faire pression sur le président Benes afin de constituer un gouvernement entièrement communiste.

- La création de l'État d'Israël : l'État d'Israël est officiellement créé le 14 mai 1948 par David Ben Gourion. L'ONU prévoyait la création d'un État juif et d'un État arabe palestinien. La première guerre israélo-arabe amène à la création d'un État juif mais les territoires palestiniens sont sous autorité jordanienne et égyptienne.